

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

POLICHINELLE DEMAN- DANT UNE PLACE DANS L'ACADÉMIE

MALÉZIEU

Comédie-parade — 1780

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

POLICHINELLE DEMANDANT UNE PLACE DANS L'ACADÉMIE	5
---	----------

POLICHINELLE DEMANDANT UNE PLACE DANS L'ACADÉMIE

POLICHINELLE ET LE VOISIN

POLICHINELLE

Bonjour Voisin. Sais-tu le dessein qui m'a pissé par la tête ?

LE VOISIN

Comment pissé ? C'est passé que tu veux dire.

POLICHINELLE

Par la sanguiene, il n'est pas passé puisqu'il y est encore.

LE VOISIN

Eh bien ! Quel est-il ce dessein ?

POLICHINELLE

C'est que je veux demander à être reçu au Cas de ma Mie Française.

5

LE VOISIN

Comment au Cas de ma Mie Française ? Qu'est-ce que c'est que le Cas de ta Mie ?

POLICHINELLE

Diable, le Cas de ma Mie ? C'est un lieu où chaque fois qu'on y va, on donne à chacun du jus de tétons.

LE VOISIN

Du jus de tétons, et le Cas de ta Mie ? Ah ! Je t'entends. Tu voudrais être de l'Académie Française, pour avoir des Jetons. 10

POLICHINELLE

Eh ! Oui, t'y voilà. Palsangué, on dit que ces jetons valent pour le moins vingt sols, et je n'en gagne que cinq à porter mes crochets. C'est un grand profil, Voisin, que je ferais là.

LE VOISIN

Dis donc profit : en parlant comme tu fais comment peux-tu espérer d'entrer dans cette Compagnie, qui n'est composée que de gens éclairés. 15

POLICHINELLE

Palsangué s'il n'y a que ça, je suis plus éclairé qu'eux : car c'est moi, qui éclaire les autres.

LE VOISIN

Comment, tu éclaires les autres ?

POLICHINELLE

Eh ! Oui. Tu ne sais donc pas que je suis lanternier de notre quartier ; et puis on dit que ces gens-là ne parlent que de lanterneries, si cela est la vache est à nous. Compère, il y a pourtant une chose qui m'embarrasse.

LE VOISIN

Qu'est-ce que c'est ?

POLICHINELLE

C'est que je ne sais pas comment je ferai pour manger du foin !

LE VOISIN

Que veux-tu dire manger du foin ? Es tu fou ?

25

POLICHINELLE

Je veux dire que j'ai trouvé deux charrettes de foin, qui faisaient un embarras devant leur porte, et l'on disait que c'était pour ces Messieurs-là.

LE VOISIN

Gros sot ? C'est pour leurs chevaux.

POLICHINELLE

Oh ! Oh ! Ce sont donc des chevaux qui sont là-dedans ? Palsangué je m'en vais demander une place pour le mien ; aussi bien est-il bien maigre. Le foin sera pour lui, et les jetons seront pour moi.

30

LE VOISIN

Impertinent ! Sais tu bien qu'il faut faire des vers pour être de cette Compagnie.

POLICHINELLE

J'en ai peut-être fait sans y prendre garde ; mais dorénavant je n'irai plus à la selle sans y regarder de près, sur tout quand j'aurai mal au ventre.

35

LE VOISIN

Gros Boeuf ? Il ne s'agit point de ces vers-là.

POLICHINELLE

Quoi, sont-ce des vers de fougère ?

LE VOISIN

Des Vers, sont des ouvrages d'esprit que font les poètes ; cela rime.

POLICHINELLE

Cela lime, dis tu ? Oh ! S'il ne faut qu'une lime j'en ai une chez nous.

40

LE VOISIN

Rime ; te dis-je. Voilà un plaisant animal, tu ne sais pas dire deux mots de suite ; comment ferais-tu donc pour haranguer le jour de ta réception ?

POLICHINELLE

Pourquoi non ? Je suis de race.

LE VOISIN

Comment de race ?

45

POLICHINELLE

Oui, de race. Mon père vendait des harengs, ma mère était harangère ;
comment ne saurais-je pas haranguer ?

LE VOISIN

Allons, voyons comment tu ferais, imagine toi que je suis l'Académie.

(Il pète, tousse, et crache.)

POLICHINELLE

Oui-dà Compère.

LE VOISIN

Qu'est-ce que tu fais-là infâme ?

50

POLICHINELLE *(commençant sa harangue)*

Je me propose, Mes Chieurs.

(Polichinelle, père encore.)

LE VOISIN

Comment, Mes Chieurs ? Dis donc Messieurs ; allons, répète.

LE VOISIN

Que fais-tu donc-là vilain Pourceau ?

POLICHINELLE

Eh dame ; tu es bien difficile ; on ne sait comment faire avec toi, tu me
dis de répéter, je répète.

55

LE VOISIN

Je veux dire recommencer.

POLICHINELLE

Ho ça, puisque tu le veux, entrons donc en matière. Messieurs, depuis que le Grand Cardinal de Richelieu a tiré L'Académie de cette profonde et vaste matrice du Néant, elle a si bien rivé le clou aux autres Académies, qu'elles ne sont à l'égard de la vôtre que comme un étron auprès d'un pain de sucre. Ainsi je ne prétends pas vous ennuyer par des louanges. ⁶⁰

LE VOISIN

Dis donc des louanges.

POLICHINELLE

Louanges soit. Je veux d'abord vous fourbir une occasion...

LE VOISIN

Fournir gros sot ; et non pas fourbir. ⁶⁵

POLICHINELLE

Vous fournir l'occasion de manifester vos talons et vos génisses.

LE VOISIN

Quel Diable de patois ! T'imagines-tu que ce soit là le style de L'Académie ? Tu veux dit manifester vos talents et vos génies.

POLICHINELLE

Et oui, l'un ne vaut-il pas l'autre ? C'est tout un. J'ai pour cela, Messieurs, trois choses à vous proposer. Premièrement, savoir s'il faut dire une Vesse en Coque, ou une Vesse en Coquille. Je vous prie, Messieurs, de vouloir bien sentir toute la force de cette question, qui ne peut échapper à des nez tels que les vôtres : Secondement, j'ai une grande crapule sur une façon de parler. 70

LE VOISIN

Dis donc scrupule. 75

POLICHINELLE

On dit quelquefois entre deux selles le cul à terre ; et je maintiens qu'il faut dire entre deux selles le cul à terre ; car à cause du rapport qu'il y a entre les selles que l'on pousse, et les selles sur lesquelles on s'assied, outre qu'il y est parlé du cul, on pourrait croire qu'on ferait assis entre deux étrons. Troisièmement, je voudrais qu'on dit le Conseil aisance, et non pas le Conseil privé, je voudrais aussi que vous changeassiez ce vilain mot de brandevin, parce que bran ressemble trop à merde. Je vous laisse sur la bonne bouche. Voilà de quoi putrifier votre Dictionnaire. 80

LE VOISIN

Putrifier, dis donc purifier.

POLICHINELLE

Purifier votre Dictionnaire, qui ne pourrait servir qu'à torcher le cul, si vous y laissiez toutes ces ordures. 85

LE VOISIN

Voilà qui va bien, tu n'as qu'à aller te faire recevoir ; tu pourrais bien en même temps recevoir quelques coups de bâton.

POLICHINELLE

Bon ! Je n'en aurais pas plus que tant d'autres de là-dedans qui en méritent, et auxquels on n'en donne point.

90